Avec l'auteur du "Commissaire Potterat"

Autor(en): **Rms.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **74 (1947)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226284

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

maîtres, au frère prédicant, aux chasseurs d'oiseaux, aux billes, aux œufs, à pique au cul ma lune, au surrexit,

barbotant dans les roseaux, rebedoulant dans l'herbe des tertasses, épiant aux terriers, jetant la ligne au débarcadère...

Cela s'est écrit ici, comme tant d'autres belles choses, et qui disent le terroir.

Je formule ce souhait : de pouvoir contribuer à vous faire un peu découvrir ce qui est vôtre, et que vous laissez perdre, comme des trop riches que vous êtes.

Avec l'auteur du "Commissaire Potterat"

Benjamin Vallotton n'est plus, pour nous, qu'un oiseau de passage...

Il nous arrive, de temps à autre, de Sanary (Var) ou du Dauphiné. Il poursuit son apostolat social, quelque part, dans le vaste monde, c'est l'essentiel.

Car l'auteur du *Commissaire Potterat* n'a rien de l'esthète. Il se consacre à la vie humaine. Son œuvre en est l'expression vivante engagée. C'est consolant à une époque où l'on cérébralise tout...

Nous le joignons à la Clef en Bourg, où il niche. Nous tenions à lui apporter les salutations du *Nouveau Conteur*...

— Je suis venu à Lausanne pour une réunion de volée des... 1877, nous apprend-il...

— Et notre ville vous apparaît-elle bien changée depuis le bon vieux temps du Commissaire Potterat ?

— Certes, car ce fut un de mes premiers livres écrit en Alsace.

— En Alsace ?

— Rien ne vaut le dépaysement pour écrire et faire naître en vous cette nostalgie inspiratrice du pays que l'on a quitté. Dans le Dauphiné, j'évoque le canton de Vaud.

— ... et dans le canton de Vaud...

— Le Dauphiné !

— La grande loi des contrastes !

— C'est bien à vous d'avoir ressuscité ce vieux *Conteur* et surtout de tendre à l'actualiser. L'esprit n'est pas mort, il renaît.

« Tenez, lors d'un de mes passages, j'assistai à l'avenue du Théâtre à une leçon de circulation. Un petit vieux traversait au galop la rue, accueilli de l'autre côté par un contemporain...

» — Vois-tu, mon vieux, lui disait-il, tu auras toujours l'air du temps de la « Brouette » !

» Et n'oubliez pas que j'ai connu l'époque où la bicyclette s'appelait Kangourou. Il fallait s'appuyer contre un réverbère pour grimper dessus...

» Il y avait, en ce temps, un Anglais qu'on avait surnommé le fou. Il était universellement connu. Il faisait 14 km. à la descente, car à la montée il fallait pousser la machine...

» Eh bien ! sur son passage on entendait couramment dire :

» — Il se cassera la gueule, c'est inévitable !

» Aujourd'hui, le Vaudois ne s'étonne plus que l'on atteigne des vitesses de 1000 km. à l'heure. »

— A propos, avez-vous une œuvre nouvelle sur le chantier ?

— Oui, elle paraîtra en octobre.

— Le titre ?

— *Des choses merveilleuses commencent...* C'est l'histoire pathétique et vécue d'un réclusionnaire tombé si bas qu'on le considérait comme le « restant de la colère de Dieu »...

» Il lui arriva, un jour, le jour où il avait décidé sa mort pour la nuit suivante, qu'un aumônier vint dans sa cellule et... »

N'en disons pas davantage...

Et nous quittons M. Benjamin Vallotton avec l'assurance qu'il n'oublierait pas le *Nouveau Conteur*. Nous en sommes enchantés.

rms.